

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église se caractérise comme suit :

Le nom de la localité apparaît pour la première fois en 893. L'inventaire des domaines de l'abbaye de Prüm, dans l'Eifel, nous informe que le Monastère possédait trois charrues de terre à Schwebsingen. Mais la puissante abbaye des Bénédictins de St. Maximin de Trèves, avait, elle aussi, des biens dans le village, apparemment depuis le 11^{ème} siècle, grâce à une donation du comte Giselbert de Luxembourg (1050). Une église (GEN) est explicitement mentionnée dès 1335 (SOC). On retrouve aussi une trace écrite en 1641 de la visite de la chapelle St. Fiacre¹ par le doyen de Remich. Un rapport de 1738 sur les fêtes paroissiales de Remich relate un changement de St. Patron et qu'une nouvelle consécration d'église avait eu lieu. De nos jours encore, le dimanche après la Fête de St. Fiacre, l'eau de St. Fiacre qui guérit les affections cutanées est bénie (LOC). Par le passé, on venait de loin pour assister à cette grand-messe. L'église de Schwebsange conserve encore un cerceau en métal qui jadis était posé sur la tête des malades pour obtenir leur guérison (LOC).

En 1806, Schwebsange devint une paroisse autonome. L'abbé P. Jacoby de Beckerich (1839-1852) fit agrandir la vieille église en 1841 et elle fut consacrée le 25 juin 1847. Parmi les éléments architecturaux exemplaires, l'on se doit d'évoquer le vieux clocher qui date probablement du Moyen-Age (15^{ème} siècle) et fonctionnait comme une tour de défense, un peu à la manière d'un mirador (MIL). En 1924-25, l'église fut entièrement reconstruite d'après les plans de l'architecte Petri Kuepper (OAI) de Diekirch dans le style roman du 12 - 13^{ème} siècle : à gauche, un baptistère a été ajouté et à droite une 2^{ème} tour. La nef centrale a été agrandie. L'église a été bénie le 17 juin 1925 sous le patronat de St. Pirmin. Dans les années 1951-53, un nouveau presbytère plus grand fut construit et le cimetière remis à neuf. Les travaux furent exécutés suivant les plans et sous la direction de l'architecte Paul Dornseiffer (OAI) et de l'architecte-paysagiste bien connu Henri Luja (OAI). En 1960, un nouveau bâtiment destiné à la chaufferie (société Wanson en Belgique) a été adjoint à la droite de l'église. Les vitraux² datent de 1925 d'après les dessins de l'artiste luxembourgeois Nicolas Brücher(AAI) et exécuté par J. Koppes de Altwies (AAI). Ils représentent les 8 béatitudes du « Sermon de la Montagne » Ils forment un ensemble harmonieux avec la sculpture « le Sermon de la Montagne » (dans la tour de gauche) qui provient de l'ancienne chaire de vérité et qui fut réalisée en 1925 par Dörr Saulgau (AAI). L'église, quoique bâtie seulement en 1925, a dû subir une importante restauration en 1963. La voûte endommagée a dû être remplacée. Dans la nef, le carreau a été refait en travertin romain et dans le chœur en comblanchien. Un nouvel enduit a été posé à l'intérieur. De cette époque (1959-1965) datent les 3 nouveaux Autels : un Maître-autel en marbre Portor et 2 Autels latéraux en marbre lunel Notre Dame, la balustrade, les

¹ St. Fiacre est un ermite mort autour de 670 et célébré pour ses guérisons miraculeuses in ibid.

² Glasmalerei. Lexikon der Glasmalerei im Großherzogtum Luxemburg, Ministère de la Culture, Luxembourg, 2010.

confessionnaux, les mosaïques, un nouveau chemin de croix et une statue de St. Cunibert et une autre de Ste Anne. L'Autel face au peuple en bois ainsi que le lutrin illustrant des plants de vigne datent de 1987. C'est également de 1964 que datent les mosaïques réalisées par Françoise et Romain Gerasimenko (AAI) des Ateliers Romains de Vienne d'après des cartons du Frère Notker Becker (1883-1978) O.S.B. de l'abbaye de Maria Laach (RAR). Les mosaïques sont constituées de smalt ou verre fondu au cobalt de Venise. Les 3 mosaïques couvrent une surface de 28 mètres carrés et ont été réalisées à partir de plus d'un million de petits cubes. Au niveau du chœur, la grande mosaïque représente le Christ assis au vignoble avec un peu plus bas, les deux patrons de l'église St. Pirmin et St. Fiacre. La phrase « Ego sum vitis, vos palmites » - « je suis la vraie vigne, vous êtes les sarments » signifie bien cette communion entre le Christ et son église. La mosaïque surmontant l'autel latéral de gauche est ornée d'une image de Notre Dame de Luxembourg qui reproduit la sculpture en bois de la Vierge qui se trouve dans la cathédrale de Luxembourg. Au pied de la vierge en mosaïques, se trouvent l'écusson luxembourgeois, à gauche l'église de Schwebsange avec la fontaine au vin et à droite la cathédrale et l'église St. Michel de Luxembourg. La mosaïque surmontant l'autel latéral de droite est ornée d'une image de St. Joseph qui était charpentier. On y voit un pressoir en bois qui est actionné par l'enfant Jésus. Un calice recueille les 5 fleuves de sang qui coule de la grappe. Les stations sont des sculptures en bois d'Alfred Zwink d'Oberammergau (AAI)(Haute-Bavière) et datent de la même époque (1964). Il a également réalisé les statues en bois de St. Cunibert (choix de ce Saint parce qu'il serait né dans la région à Remich) et de Ste Anne. Dans le corridor de l'église, se trouve un bénitier en céramique réalisé en 1965 par Aurelio Sabbatini³ (AAI)(1909-1987) d'Esch-sur-Alzette. Les sculptures anciennes en chêne de St. Hippolyte, St. Fiacre (sur la tribune) et St. Pierre de Milan ont été restaurées par Zwink. Leur datation est inconnue. L'orgue électronique de la marque Kiemle (AAI) a été inauguré en 1977. Auparavant, se trouvait un harmonium. Les cloches⁴ sont au nombre de 3 : la première cloche est dédiée à St. Pirmin (« Pirminus » 549kg) et date de 1883. Deux autres cloches ont été fondues chez le fondeur M. Michiels à Tournai : la petite « Donatus » (372kg) est dédiée à St. Donat, martyr, dont la protection est invoquée contre les orages. La grande « Maria » (816kg) est placée sous les auspices de Notre Dame de Luxembourg, consolatrice des affligés. Le monument de l'Indépendance (1839-1939) à droite sur le parvis de l'église de l'artiste Josy Jungblut (AAI) (1911-1979) originaire de Remich⁵. En janvier 1940, Schwebsange a fêté le centenaire de l'indépendance du Luxembourg par l'érection d'un monument à côté de l'église manifestant de cette manière la volonté des habitants de rester des luxembourgeois libres et indépendants en ce début de seconde Guerre Mondiale. En 1941, le commissaire allemand de Grevenmacher donna l'ordre de détruire le monument, mais la pierre put être cachée et replacée après la guerre : une inauguration officielle eut lieu le 1^{er} septembre 1946. Dans les années 1951-53, des embellissements furent exécutés autour de l'église comme la remise à neuf du cimetière qui datait de 1923. La statue gothique de la vierge, acquise à Asnières-sur-Seine en 1938, fut placée à gauche de l'escalier en montant vers l'église. En bas de la tour du 15^{ème} siècle, on plaça en 1957 le haut-relief en pierre sculpté par Aurelio Sabbatini (AAI) qui représente un thème bien connu « le Christ au pressoir ». On y voit un ange qui recueille le sang du Christ dans un calice. Un sarcophage gallo-romain⁶ de grès rouge, exhumé dans les environs, est exposé sur le parvis à gauche

³ Prix Grand-Duc Adolphe en 1948. Sabbatini est également l'auteur du blason (relief en pierre) sur le Pont Adolphe et, entre autres, de l'Autel face au peuple dans l'église de Remerschen.

⁴ REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band II, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.345-346.

⁵ Sculpteur luxembourgeois qui a réalisé plusieurs monuments aux morts entre autres à Remich, Walferdange, Eischen, Wormeldange,...

⁶ Un cimetière romain des 3^{èmes} et 4^{èmes} siècles a été découvert lors de travaux d'excavation au début des années 60. Le sarcophage et le fragment de pierre tombale en faisaient partie.

de l'église. Le fragment d'une pierre tombale d'un couple est également exposé sous une création architecturale contemporaine de l'architecte Jacques Lorang (OAI) intégrant des vitraux de Bernard Bauer (AAI) de Mondorf-les-Bains, le tout réalisé en 1999. Une fontaine dressée près de l'église est le lieu de la Fête du vin tous les premiers dimanches de septembre (bénédiction du vin en l'église et mise en perce de la fontaine à vin). Sur la droite de la grande route, dans un musée en plein air, ont été installés un pressoir du 15^{ème} siècle et un broyeur à fruits. Quelques pressoirs sont également à signaler près de l'église, qui contribuent à faire de cet ensemble un patrimoine agricole encore bien vivant (LOC).

Le bâtiment, par son intérieur harmonieux, ses mosaïques, ses vitraux d'art d'une belle qualité d'expression et ses statues anciennes de St. Hippolyte, St. Fiacre et St. Pierre de Milan, constitue dans son ensemble un ouvrage d'art digne de protection. De plus, l'implantation du site dans cette vallée viticole typique en fait un élément relevant en termes d'histoire locale et de typicité du paysage (TLP) (LOC).

(GEN) genre, (SOC) histoire sociale, (LOC) histoire locale, (MIL) histoire militaire, (OAI) œuvre d'architecte ou ingénieur, (AAI) histoire de l'architecture, de l'art et de l'ingénierie, (RAR) rareté, (TLP) typicité du lieu ou du paysage

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église St-Pirmin à Schwebsingen (no cadastral 47/2685).

John Voncken, Michel Pauly, Marc Schoellen, Matthias Paulke, Christine Muller, Sala Makumbundu, Claude Schuman, Nico Steinmetz, Anne Greiveldinger.

Luxembourg, le 17 juillet 2019